

ché, parce que ces animaux sortant de la mer sont d'abord si sauvages, que tout ce qu'ils voient & entendent d'extraordinaire les fait fuir & retourner dans leurs abymes. — Et probablement vous vous seriez ennuié d'attendre. — Ces observations sont toujours bien pénibles ! mais l'ingénieur auteur y a suppléé par d'autres observations à-peu-près analogues. Il a remarqué que l'humeur encore sauvage de tant de nations de ces pays froids, provenoit certainement de ce que la race amphibie n'avoit pas encore eu le tems de s'humaniser ; il a prouvé encore que la prodigieuse population de ces pays, dont les effluens répandus de tous côtés ont si souvent inondé l'Europe & l'Asie, n'étoient qu'une suite de la multiplication de nouveaux colons dont la mer nous avoit fait présent. — Voilà du moins toujours un aperçu. — Avouez, Monsieur, que le génie tire parti de tout, & quand même cet aperçu ne seroit que vraisemblable, ne faudroit-il pas toujours avoir beaucoup de sagacité pour y voir un peu clair ? Vos docteurs auroient-ils jamais pensé si profondément ? — Non certes, ils n'auroient jamais vu de si loin. — Que feroit - ce, Monsieur, si je vous disois toutes les découvertes que nous avons faites depuis que nous avons brisé les entraves de la superstition ? Comme le génie s'exalte, comme il s'élève dans les cieux regardant à droite & à gauche, voyant tout, examinant tout, fixant le soleil avec l'intrépidité de l'aigle ; & toujours nouvelles découvertes,, Ces dernières